

pris, plein de courage et de confiance, le chemin de Ste. Anne de Beaupré au Canada. La longueur, la fatigue, les difficultés de ce pèlerinage, qui est de plusieurs centaines de lieues, m'avaient exténué ; et cependant malgré tout, ma confiance au lieu de diminuer, n'avait fait qu'augmenter. Aussi quel bonheur pour moi quand je mis le pied sur ce sol béni de la côte de Beaupré, témoin religieux de tant de prodigieux miracles ! Oh ! que tout est saint, que tout provoque la piété ! Comme il fait bon de respirer cette atmosphère qui a fait monter vers le ciel, depuis près de deux siècles, tant de prières ferventes ! L'aspect des lieux, le temple vénéré, la tenue à la fois grave et pieuse des habitants fortunés de cette paroisse, tout semble revêtir un cachet divin, qui invite l'âme à la prière, au recueillement. J'ai éprouvé toutes ces choses à la messe que j'ai entendue dans le temple vénéré, élevé à l'auguste thaumaturge ; quand je me suis approché de la sainte table, je sentis que quelque chose d'extraordinaire se passait en moi ; le céleste *médecin* que j'avais invoqué venait de me visiter... de me guérir !!! Guéri ! oui, je l'étais bien, en effet, et par la Bonne Ste. Anne !

Oh ! que mon action de grâce fut longue et reconnaissante ! Comme je promis bien à Ste. Anne (et je serai fidèle à ma promesse) de me rappeler toute ma vie sa faveur signalée et de publier partout sa puissance et sa bonté, de la faire connaître et aimer autant qu'il serait en mon pouvoir.

Depuis ma guérison, je n'ai pas ressenti la